

VIVRE EST INCURABLE, C'EST MOURIR QUI PIQUE UN PEU

TOURNÉE 2015 Juillet 2014



© Christine Caron

La création n'est pas une finalité en soi, Il est venu le temps de partager...

Le 14 février 2014 est né le spectacle «Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu». S'en est suivi une première tournée romande qui a remporté un vif succès autant auprès du public qu'auprès des médias. Nous en prenons pour témoin l'article critique de L'Express-L'Impartial du 24 mars 2014. *À lire en page 2*

La création ainsi que la tournée du spectacle a pu s'appuyer sur un large suivi médiatique comme les journaux télévisés de Canal Alpha, La Télé et de La RTS, les émissions radio Vertigo ou Intérieurs pour la RTS, et Format A3 pour RTN-RFJ-RJB, ainsi que dans plusieurs médias de la presse écrite. Vous pouvez retrouver tout ces articles et émissions sur le site de Noël Antonini [«www.noelantonini.ch»](http://www.noelantonini.ch) dans la rubrique «Médias».

«Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu» est un spectacle intimiste atypique. Un ovni alliant, théâtre, humour, et confessions intimes, le partage d'un vécu qui vous emmène au tréfonds de vous même, qui questionne votre vécu, la vie, la mort, l'amour. Un spectacle où l'on se retrouve dans un très beau dénominateur commun que l'on pourrait appeler humanité. De ce qui nous rend humain et partageable.

Fort de ces premiers succès Jef productions a décidé de relancer une nouvelle tournée pour la saison 2015-16, et vous propose d'en faire partie. Et c'est avec plaisir que nous vous proposons d'accueillir cette création sur les périodes de juillet-août, ainsi qu'octobre, novembre et décembre 2015.

N'hésitez-pas à nous contacter!

Jef Productions

Rue des Mélèzes 1
2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
Suisse

+41 (0)78 739 44 72
Info@noelantonini.ch



CHANSON
James Arthur, la voix royale
 Gagnant de The X Factor 2012, le chanteur britannique connaît une ascension fulgurante. Il sera au Zermatt Unplugged en avril... PAGE 14

LE MAG

Article critique

24 mars 2014
 Express-Impartial

LA CRITIQUE DE... NOËL ANTONINI

«Mais saute, bon sang, saute!»

«Papa, papa, si tu avais été là, est-ce que j'aurais été meilleur que toi?» Question lancinante, interpellation sans réponse. Le père de Noël Antonini est parti alors que ce dernier avait trois ans et demi. Dans son dernier spectacle en solo «Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu», le comédien neuchâtelois se livre et raconte l'impact de cette perte sur sa vie. Loin des Peutch et de la revue de Cuche et Barbezat, Noël Antonini a exploré, vendredi, ses failles et ses abîmes. «Perdre un parent c'est comme perdre un membre. Il n'est plus là, mais on en a encore la sensation», déclare-t-il. Les gestes sont justes, le ton est vrai, on se demande alors si l'on est bien au théâtre de la Grange, au Locle, ou dans le cabinet de son psychothérapeute. Où se situe la frontière entre jeu théâtral et confessions intimes?

Noël Antonini expose ses douleurs avec une généreuse sincérité: l'incompréhension de la mort,

les souvenirs à apprivoiser ou leur absence, la jeunesse sans modèle masculin. La peur aussi de ne pas être à la hauteur pour son fils Léon (anagramme de Noël). Car le père n'est pas le seul personnage qui accompagne le comédien sur scène. Tour à tour, il incarne Dieu ou s'adresse à lui, sa mère, son grand-père, sa psy ou son prof de piscine, avec authenticité et humour. L'autodérision: un humour à la fois très noir et très tendre. Le rire s'allie à la réflexion, mais pas de psychanalyse à quatre sous pour ce texte riche et lumineux. Sans jamais jouer à Calimero, Noël Antonini se libère de ses blessures et prend son envol. Et nous donne envie de suivre le conseil si averti de son prof de gymnastique en haut du plongeur: «Mais saute, bon sang, saute!»

● LEA GLOOR

◆ Prochaine date: Fontainemelon, Salle de spectacle, 29 mars, 20h30. www.noelantonini.ch

Ils ont été touché, ont aimé... Ils en parlent



© P-E Rastoin

Michèle Guigon, comédienne, auteure et metteuse en scène

Décembre 2001 : La veille de la première, de La Revue de Cuche & Barbezat à Neuchâtel, ma mère décède. La façon dont Noël m'a prise dans ses bras m'a marquée à jamais, j'ai senti qu'il connaissait cette émotion de perdre un parent; son père, à trois ans.

Novembre 2011 : Noël me parle de ce qu'il a déjà écrit -mais qui reste au fond d'un tiroir- sur le sujet du père mort. Je le lis, ce n'est pas fini, ce n'est pas dans l'ordre mais plein de choses profondes, joliment tournées, drôles et graves, tout ce que j'aime.

Juillet 2012: Il me demande officiellement de l'aider à mettre en forme, en vie son projet. Comment ne pas en avoir envie, entre ce qui nous (re)lie en silence; et la joie de travailler sur de la belle écriture, sur un sujet qui touche tout le monde tôt ou tard et avec un homme de 40 ans qui a sa part d'enfance et de douleurs qu'il ose montrer. Et son humour à plusieurs degrés.

François Marin directeur du Théâtre de Valère à Sion

«J'ai été touché de la démarche, de la thématique. L'équipe Michèle Guigon et Noël Antonini me séduit. Je me dis que cela sera un spectacle touchant, drôle et sensible. C'est un petit coup de folie!»



© Ch. Caron

Daniel Fazan, journaliste, écrivain et animateur Radio à la RTS

«Quand un homme remonte la rivière de son propre temps, il n'y a rien de plus émouvant, de plus interrogant pour soi, pour lui et son futur public.

Entrer aussi dans ses méandres afin de saisir le mystère mouvant de la création restera toujours pour moi la clé magique : cet homme va se trouver sous nos yeux, donner... Montrer aussi.

Un si beau projet se doit d'être partagé par le plus grand nombre. J'y crois, fermement.»



© Ch. Caron

«Je vis bien, je m'épanouis dans un métier expressif et créatif, j'aime...

Noël Antonini

... et je suis aimé, je mange à ma faim, j'ai un toit, un enfant et j'ai réussi mon divorce.

Cependant j'ai constamment le sentiment d'avancer avec un caillou dans ma chaussure. C'est désagréable, mais je marche quand même.

J'avance les gaz à fond et le frein à main tiré»

L'écriture de ce spectacle a commencé, il y a bien cinq ans. Au moment où ce caillou dans ma chaussure se faisait un compagnon de route bien trop gênant, un frein m'empêchant d'avancer. Alors je prends du papier, un crayon et je commence à vomir.

Le chemin est long, hésitant, pour qui? Pour quoi? Je ne veux pas d'une thérapie sur scène. Ma vie, la mort de mon père, ça intéresse qui? Puis mon crayon continue de coucher mes mots, et je lis entre les lignes des phrases qui nous appartiennent à tous; la mort, la vie, l'amour; toutes ces choses qu'on ne peut pas acheter à la «Migros».

Il me faut cependant un deuxième souffle. Le besoin d'aller au bout me taraude quotidiennement, mais je reste figé, dans l'impossibilité de faire un pas de plus. On est jamais plus intelligent qu'à plusieurs, alors je tends des perches, je tâtonne, et Michèle Guigon surgit comme une évidence.

Je connais Michèle Guigon depuis plus de dix ans. Nous avons d'abord partagé de grands moments de bonheur, d'amitié et d'humour dans les Revues de Cuche et Barbezat. Puis sont venus des moments plus durs pour elle. Moments qu'elle a transcendé sur scène dans deux solos troublants et touchants de sensibilités et d'humour, «La vie va où» et «Pieds nus traverser mon coeur».

Michèle Guigon a tracé ce chemin avant moi, elle est pour moi, une grande soeur, un guide, un fil d'Ariane quand je m'égarais dans les tréfonds du labyrinthe de mon être. Elle est une femme sage, une sage femme. Michèle m'apprend aussi une nouvelle manière de voir, d'écrire, de mettre en scène. Elle était pour moi une évidence. Il semblerait

que mon chemin en est une, pour elle aussi et je l'en remercie!

Michèle toujours accompagnée par la maladie doit lever le pied. Elle n'abandonne pas mais intègre à l'équipe de création Nathalie Grauwlin. Et c'est à trois, accompagné de l'équipe de création, que nous avons fait naître «Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu» le 14 février 2014 au Théâtre de Valère à Sion.

Après une première tournée en suisse romande, le spectacle répond plus que positivement à toutes les questions et attentes que je me suis posées le long du chemin. Du public est venu: «partageable», «rire et pleurer en même temps», «remuant», «profond», «bien écrits», «un belle o.v.n.i», «qui fait grandir»...



Un projet pour vivre et faire vivre... Une création pour grandir

J'ai passé cinq ans au bord du plongeur. Et finalement j'ai fait le grand saut dans le vide et ai présenté le spectacle «Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu».

C'était pour moi un besoin vital. Les mots étaient là, il fallait que je vous les raconte, que je vous les joue, car de ma bouche à vos oreilles, ils résonnent en écho de rires, de larmes et d'émotions. Ainsi ensemble nous pouvons échanger, partager et nous donner la possibilité de grandir un peu plus. Je n'ai pas la prétention de nous apprendre la vie. Même si je la tutoie quotidiennement, je ne la connais qu'à peine. Mais je voulais du fond du coeur que ce spectacle, soit pour nous tous une étoile de plus dans nos constellations, un repère supplémentaire sur nos chemins de vie.

Après plus de 15 ans de métier, Noël nous offre un point sur son parcours, un **curriculum vitae** en forme de carrefour vers de nouvelles orientations, de nouvelles aventures...



© Christine Caron

La première envie, quand vous rencontrez Noël, c'est de le croquer en une seule bouchée. Et pour y arriver, comme le plat est consistant, commençons par un bref résumé...

Noël Antonini est né en Suisse, à «La Source» à Lausanne, le 21 décembre 1972. Curieux de la vie, il n'a pu attendre le 24 décembre, minuit, pour découvrir le monde.

Vaudois d'origine, c'est le canton de Neuchâtel qui l'accueille. Aujourd'hui encore c'est dans son nid d'aigle des Montagnes neuchâteloises qu'il retourne se ressourcer après de multiples envols dans la francophonie.

Son parcours scolaire est tout d'abord, à son grand dam, obligatoire! Et c'est à la fin de ses études au Gymnase cantonal de Neuchâtel qu'il commencera à se tripoter la fibre artistique. Il chausse ses moon-boots, enfile sa doudoune et ses mouffes pour monter à 1000 mètres d'altitude, afin de prendre à bras le corps une formation de Graphiste à l'EAA (école d'arts appliqués) de la Chaux-de-Fonds.

Et c'est là-haut, au hasard des rencontres, qu'il s'encouple sur les planches de l'improvisation théâtrale. Depuis ce jour-là, il ne les quitte plus. Il intègre rapidement l'équipe Suisse professionnelle d'improvisation, les Revues de Cuche et Barbezat, crée la Compagnie «Peutch» dans laquelle il incarne le personnage de «Maurice», et découvre l'univers de l'audiovisuel.

La suite est un enchaînement sans fin d'aventures qui l'emmènent embrasser «la ville lumière», sucer des glaçons au Québec ou manger de la sciure du

Cirque National Suisse Knie... Et il espère bien que tout cela n'est qu'un début!

C'est avec un Master de l'HESAAS* en poche, que Noël Antonini enrichit sa carrière artistique d'expériences, de rencontres et d'aventures.

Il met un doigt dans l'engrenage de l'improvisation en 1992, attrape le virus de la scène et est diagnostiqué incurable. Condamné, il se donne avec une générosité avide à sa passion de la scène et en fait son métier.

Dans l'improvisation, il intègre rapidement la sphère professionnelle, puis participe au mondial d'improvisation. Il entre enfin dans le Livre des Records en 1998 avec les «53 heures d'impro». L'improvisation est aussi à l'origine de la Compagnie Peutch avec la création en 1995 de leur premier spectacle «Peutch improvise».

En parallèle et grâce à la Compagnie Peutch, il a l'occasion de tutoyer de multiples médias, tel que la télévision, la radio et la presse écrite. Mais ce qui enrichit encore plus ses expériences, c'est son engagement dans la Compagnie Le Caméléon.

En effet en 1996, la Compagnie Le Caméléon l'accueille à bras ouverts, il n'hésite pas une seconde et se jette dans l'aventure. Il y apprend la pratique du «Théâtre Forum» d'Augusto Boal, en travaillant comme comédien et comme auteur. Il y développe aussi ses compétences de coach et formateur en milieu professionnel. Cet échange mutuel depuis plus de quinze ans le nourrit autant professionnellement qu'humainement.

Bon Dieu qu'il est encore jeune! Que va-t-il bien pouvoir faire de toutes ces années qui scintillent à l'horizon?

En effet, faire rire, c'est son domaine et il continuera de le faire!

À l'aube de la quarantaine, ses besoins et ses envies mûrissent et changent. Aujourd'hui, il connaît mieux ses forces et ses faiblesses. Et surtout, il y a tous ces domaines qu'il n'a fait que vouvoyer et qu'il désire aujourd'hui intimement tutoyer; encore et toujours jouer, mais devant une caméra cette fois. Sur scène bien sûr et toujours, mais alors du théâtre. Prendre du recul et regarder tout cela de l'extérieur et continuer à mettre en scène. Et puis sérieusement et même si sa prof de français se retournera dans sa tombe, finir d'écrire son spectacle!

Il y a aussi cette évidence qui est apparue ces dernières années, suite à la création et réalisation des «Strips Peutch» dans le Matin dimanche en 2004, puis plus récemment en 2009, avec la conception et réalisation de spots publicitaire pour «Defactos» (entreprise d'informatique). L'évidence que sa formation de Graphiste à L'École d'Arts et son parcours de comédien ont fait germer en lui, la capacité de concevoir, raconter et mettre en scène des scénarios de manière visuelle. Raison pour laquelle Noël dirige aussi ses envies et projets vers la conception publicitaire et de fictions humoristiques.

Quand on l'écoute parler, on perçoit bien vite quel plaisir il a de se voir grandir, et quel facilité innée il a de garder son âme d'enfant!

Rêver, créer et se réinventer pour que rien ne s'arrête jamais; ou un instantané du temps qui passe!

Quels sont ses rêves, ses projets juste là maintenant et pour demain? Tout en continuant de grandir au travers des Compagnies Peutch, Catch-impro et Le Caméléon, il porte à bout de bras plusieurs projets.

**HESAAS: Haute École Supérieure d'Autodidacte des Arts de la Scène*

Un endroit où naître, d'autres où grandir

Lieu de création et première tournée

P'tit théâtre Mondent, Les Arlaches

4 février 2014

Théâtre de Valère, Sion (Première)

14 février 2014

La Tour de Rive, La Neuveville

22 février 2014

CCDP, Porrentruy

28 février 2014

CCL, Saint-Imier

7 mars 2014

Les Mascarons, Môtiers

8 mars 2014

CCN, Neuchâtel

12, 13, 14 mars 2014

Théâtre du Dé, Evionnaz

15 mars 2014

La Grange, Le Locle

21 mars 2014

Théâtre HZA, Payerne

27 mars 2014

Salle de spectacle, Fontainemelon

29 mars 2014

Petite visite en coulisses... L'équipe de création

Auteur et acteur

Noël Antonini

Metteuses en scène et co-auteurs

Michèle Guigon

Nathalie Grauwin

Création lumière

Dominique Dardant

Assistant à la création lumière

et technicien de tournée

Alain Boon

Création sonore

Pascal Rinaldi

Graphisme

Dominique Studer

Reporter photographe sur la création

Christine Caron

Conseiller en communication multimédia

Thierry Weber



DES GENS, DES LIEUX ET DES PROJETS D'AVENIR juillet 2014

Les projets de Noël Antonini

- 2014-15 Réalisation et tournage d'une série télévisuelle avec les personnages des Peutch.
- 2014-15 Écriture d'un nouveau spectacle solo 100% humour pour 2016-17.
- 2014 Élaboration d'une bande dessinée du spectacle «Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu»
- 2015 Représentera La Suisse à la Coupe du Monde de Catch-Impro 2015
- 2015 Mise en scène Catherine d'Oex.
- 2015 Tournée «Vivre est incurable c'est mourir qui pique un peu».

**Articles, reportages télé et radio, vidéos,
photos... Vous trouverez tout sur:**

Site internet

<http://www.noelantonini.ch>

Page Facebook

<https://www.facebook.com/AntoniniNoel>